

PERTE DU CORPS REMORQUE DU SLASM DU *DE GRASSE* : FORTUNE DE MER OU FAUTE DE CONDUITE ?

Le samedi 25 mars la frégate anti-sous-marine *De Grasse* perdait en entraînement le corps remorqué de son système SLASM (système de lutte anti-sous-marine, particulièrement performant). Cet incident, survenu par plus de 3000m de fond dans des conditions météorologiques mauvaises, a été largement commenté par la presse à la suite d'un article du *Canard Enchaîné*.

LE SLASM

Le SLASM, produit par *Thalès Underwater Systems*, comprend un corps remorqué (une antenne d'émission ATBF, pour « actif très basse fréquence »), une antenne de réception ATBF et des baies de traitement électroniques à bord du navire. Ce système de détection anti-sous-marine de pointe a été installé sur les frégates *De Grasse* et *Tourville* en 1996, et a depuis prouvé sa grande efficacité. Il contribue à faire de la Marine nationale un des meilleurs spécialistes dans le domaine de la lutte anti-sous-marine.

Au cours de l'incident **seul le corps remorqué**, donc la capacité d'émission (le « haut-parleur » sous-marin), a été perdu. Les équipements de technologie plus sensible, dont l'antenne de réception ATBF remorquée indépendamment, ainsi bien sûr que le sonar de coque ont été conservés. L'ensemble du programme SLASM (R&D, équipements et transformations du *De Grasse* et du *Tourville*) a coûté de l'ordre de 150 M€. Le prix du corps remorqué perdu est d'environ 3 M€.

L'INCIDENT

A l'occasion d'une mission d'entraînement pour la remise en condition d'un sous-marin nucléaire d'attaque, le *De Grasse* opérait avec son sonar remorqué en immersion. La mise à l'eau s'était déroulée dans de bonnes conditions et les services météo prévoient un forçissement progressif du vent et de la mer à partir du samedi soir.

L'aggravation du temps, survenue plus tôt que prévu, n'avait pas d'incidence sérieuse puisque le groupe se dirigeait vers une zone plus calme, jusqu'à ce qu'une alarme sur le treuil du sonar conduise à décider de mettre celui-ci en sécurité sur le pont. Pour tous les spécialistes cette opération avait déjà été faite dans des conditions bien plus difficiles.

Une route de remontée du corps remorqué, parfaitement stable, ayant été trouvée, l'opération commença sans la moindre difficulté. Alors qu'il ne restait plus que quelques mètres à reprendre, le câble sortit de son réa sans cause expliquée, venant se coincer contre une entretoise et se pliant. Les manœuvres pour le ramener dans le réa échouaient et la rupture se produisit quelques minutes après.



La frégate ASM D612 *De Grasse* et son « poisson »

LES LIMITES DE L'ENTRAÎNEMENT

Les capacités ASM de la marine sont essentielles pour garantir la sécurité des sous-marins nucléaires lanceurs d'engin. Elles sont également de plus en plus déterminantes pour permettre le déploiement sûr du groupe aéronaval et des bâtiments amphibies compte tenu de l'augmentation actuelle du nombre de sous-marins dans le monde.

Afin de pouvoir être opérationnelles en toutes circonstances, les frégates entretiennent en permanence un savoir-faire très « pointu ». Les exercices ne sont pas sans danger lorsqu'il s'agit de manœuvrer dans des mers fortes un mobile de plus de 10 tonnes mais ils sont indispensables à la formation des équipes.

Les accidents sont heureusement fort rares car chaque incident donne lieu à enquête pour déterminer les causes - humaines, matérielles ou extérieures - et en éviter le renouvellement. C'est ce qui a été fait sur le *De Grasse* où l'enquête a mis en évidence qu'il n'y avait eu aucune faute de l'équipage.

Une solution technique est à l'étude pour redonner au *De Grasse* sa pleine capacité anti-sous-marine.